

divers bâtiments de la Mission : ils doivent nous en vouloir d'arracher trop d'enfants à leurs marnites.

Nous avons appris, il y a quelque temps, qu'ils étaient venus s'installer dans un village voisin à la recherche d'un fétiche "puissant" pour détruire les blancs ; mais l'administrateur de Banghi leur a fait savoir qu'il avait à sa disposition un fétiche *beaucoup plus puissant* que tous ceux des noirs !. . . Malgré cela, ils cherchent tous les moyens de nous nuire : il y a quelques semaines, ils ont réussi à brûler le poste belge de Songo, à deux kilomètres d'ici ; le poste de Banghi est dans un danger continuel ; à chaque instant c'est une nouvelle alerte. Nous nous trouvons dans le même cas, et chaque nuit il nous faut monter la garde.

---

CHINE.—Le missionnaire français dont nous avons annoncé le massacre en Chine il y a quelque temps est le P. Chanès. Voici ce que dit de lui la *Croix*, de Paris :

Le P. Chanès, né au diocèse du Puy, en 1865, est parti pour le Koang-Tong en 1882 ; il reçoit dans la palme du martyr à 33 ans, après neuf ans de mission.

La dépêche laconique de notre consul à Canton dit seulement que le missionnaire et plusieurs catholiques chinois ont été tués et brûlés, dans la chapelle de Paklung, par la populace, et que des réparations ont aussitôt été demandées. D'après les cartes, ce massacre aurait eu lieu à Pak-Tong, bourg de la sous-préfecture du district de Pok-lo, à 20 lieues Est de Canton.

Le compte-rendu de la Société des Missions Etrangères donne le tableau suivant des œuvres faites en 1897 par le P. Chanès et l'un de ses compagnons de labeur :

Le Pok-lo est l'immense théâtre témoin des faits et gestes de MM. Frayssinet et Chanès. Le premier, qui est spécialement chargé de la partie sud, tout en accusant plus de baptêmes que les années précédentes, constate que le mouvement religieux subit un moment d'arrêt. La cause en est à la faiblesse du mandarin qui ne sait pas gouverner ces populations très remuantes et laisse le désordre régner presque en permanence !

Dans le Nord, la paix n'a pas été autant troublée, et M. Chanès nous présente la belle gerbe de 109 baptêmes d'adultes, avec promesse d'en apporter une plus belle encore l'an prochain.

Les protestants ont perdu là de nombreux villages, qui ont abandonné l'hérésie pour entrer dans le sein de la véritable Eglise. Les ministres ont eu beau se fâcher, tenter des procès à leurs anciens adeptes, il n'ont plus rien. " Leur déconfiture est complète," écrit M. Chanès.

— Dans la province du Se-Tchoan, un missionnaire est depuis des mois prisonnier des brigands et un ancien missionnaire écrit dans la *Croix* les lignes suivantes un peu tristes :

Toute la province du Se-Tchoan, du reste, est en fermentation, parce qu'elle est à l'abandon. Pas de gouverneur depuis sept